



BRACONNIERS

Création 2023

Texte Eric Bouvron

Co-écriture Benjamin Penamaria

Mise en scène Eric Bouvron

Composition musicale et sound design Romain Trouillet

Chorégraphie Eric Bouvron

Lumière Romain Titinsnaider

Scénographie Eric Bouvron

Costumes Nadège Bulfay

Assistante à la mise en scène Elena Michielin

Production et Diffusion Barefoot et Les Passionnés du Rêve

Distribution : Yannis Baraban, Mexianu Medenou en alternance avec Francis Bolela, Jean-Erns Marie-Louise, et Aurélia Poirier

Musique en scène : Marie-Anne Favreau

Avec le soutien de: **Le Carré Belle Feuille, Boulogne Billancourt ; Théâtre Roger Barat, Herblay sur Seine ; La Merise, Trappes ; Théâtre du Gymnase Marie Bell, Paris ; L'éspas Culturel Lecomte de Lisle, Saint Paul de la Réunion ; Festival Komidi, La Réunion**

Eric Bouvron, auteur de BRACONNIERS



Auteur, metteur en scène et comédien, Eric Bouvron est né en Egypte à Alexandrie en 1967, d'un père français et d'une mère grecque. Il grandit en Afrique du Sud, où il suit une formation anglo-saxonne, suivi d'une première expérience professionnelle d'artiste et metteur en scène au Théâtre National de Durban, avant de venir en France parfaire sa formation théâtrale. Outre cette formation éclectique Eric Bouvron s'inspire de ses voyages et de ses rencontres insolites pour créer des œuvres théâtrales où surgissent l'Ouzbékistan à travers *Les Cavaliers* (son adaptation du livre de Joseph Kessel), la Crête de *Zorba* (son adaptation du livre de Nikos Kazantzakis), la Mongolie de Marco Polo, (*Marco Polo et l'Hirondelle du Khan*), le sud des Etats-Unis de *Maya Angelou*

(*Maya, une Voix* une co-écriture avec quatre franco-américaines), la Jordanie des bédouins avec *Lawrence d'Arabie*, l'Île de la Réunion avec *l'insolent Roland Garros*, et enfin la Guadeloupe de Maryse Condé avec une adaptation radiophonique de *La Migration des coeurs*. D'autres expéditions sont à l'origine de créations plus intimes : *N'Gubi le bushman* a été écrit à la suite d'une déambulation nomade en Namibie, *Thé sur la Banquise* est le fruit d'une relation privilégiée avec les Inuits

Résumé de Braconniers : Lorsque deux braconniers tuent Humba, le rhinocéros que Paul Wright avait adopté et placé dans sa réserve privée, la lutte contre les braconniers devient pour lui une affaire personnelle. C'est un "road movie" théâtral à travers les routes de terre rouge de l'Afrique subsaharienne. Une histoire tragique mais avec une pointe d'humour. Deux pères, l'un noir et l'autre blanc, se font face après le meurtre de l'un de leurs enfants.

Lorsque tout le monde est victime, la vengeance est-elle un soulagement ?

Quand je suis retourné en Afrique, le pays de mon enfance, j'étais dans une réserve d'animaux lorsqu'un rhinocéros a été tué par des braconniers. Cette année-là, environ quatre cents rhinocéros ont été tués. J'ai assisté à la douleur et au traumatisme de mes hôtes, qui ont perdu un animal qu'ils chérissaient comme l'un des leurs. Au delà de leur amour pour les animaux, ils doivent assurer le bien-être des touristes qui logent chez eux car c'est ce tourisme qui leur permet de financer la sauvegarde de ces animaux sauvages.

Le braconnier n'est pas « le grand méchant » comme on a tendance à le croire, mais la victime d'un système social où le villageois pauvre est poussé à commettre ces actes criminels pour survivre. Pour lui, la vie d'un homme vaut plus que celle d'un animal.

À travers l'histoire de deux pères, Paul, l'afrikaner et James, le sud-africain, ainsi que de leurs enfants respectifs, Cynthia et Lindelani, j'avais envie d'explorer au plus près les relations entre ces communautés qui cohabitent dans l'Afrique du Sud de l'après-apartheid.

Les blessures ne guérissent pas facilement : pour l'ancienne génération africaine, la soumission est toujours là, présente, « sous la peau » ; pour la nouvelle génération africaine, au contraire, la colère est à fleur de peau ; cette génération revendique ses droits et ses terres, parfois avec violence. Quant à l'africain blanc, "l'opresseur", désormais porteur de la culpabilité, il œuvre au mieux pour tourner cette lourde page.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

J'avais envie de monter cette histoire qui m'est très personnelle. J'ai vécu, enfant, avec des gens de toutes origines. J'étais cependant entouré essentiellement de blancs, les noirs étant "là-bas", éloignés, dans leurs quartiers. C'était pour moi enfant, l'état naturel des choses. Aujourd'hui, en regardant cette époque avec mes yeux d'adulte, je suis pris par un sentiment de culpabilité. Le petit garçon que j'étais a vécu dans ce microcosme avec ses codes, et sa vision du monde, vision qui est aujourd'hui à l'encontre de mes valeurs. J'ai donc cette contradiction en moi et j'avais envie de la creuser.

À travers cette histoire dramatique, accompagnée d'une dose d'humour, j'espère amener le spectateur européen dans mon Afrique à moi. L'inviter au voyage. Le provoquer, parfois le déranger et après lui permettre de tirer son propre point de vue sur le sujet.



Dans la lignée de mes créations précédentes, l'espace épuré et une bande sonore omniprésente sont mes outils pour reproduire la savane africaine. Comme dit notre maître, Peter Brook, c'est dans sa capacité de la suggestion que l'art trouve sa force. Chaque fois que j'essaie d'ajouter des décors qui n'ont pas une raison essentielle, j'efface l'invitation à l'imaginaire du spectateur. C'est ainsi que je crée. Je fais confiance au spectateur. C'est le théâtre à l'africaine comme je l'ai appris. Le comédien est au centre et non pas le décor. La musique, le son et la lumière font partie intégrantes de la création, se sont des partenaires au service du jeu d'acteur et de l'imagination du public.

Le jeu - réaliste et en même temps stylisé qui correspond au travail choral. À part Paul, le protagoniste, l'histoire est portée par l'ensemble des quatre artistes qui jouent plusieurs rôles, parfois même des animaux de la brousse (la pièce commence avec la chasse d'un rhinocéros.) Il y a des moments dansés et des scènes de violence, de combat. Un théâtre physique comme on a l'habitude de le voir en Afrique. Brut par nature mais néanmoins précis comme un ballet.

LA MUSIQUE et LES EFFETS SONORES

J'ai confié la création de la musique originale à Romain Trouillet.

LA SCÉNOGRAPHIE et LA LUMIÈRE

Une scène qui donne l'impression d'être épurée. Deux espaces de jeux. Au centre, au sol, un cercle en bois couvert d'un tapis rouge foncé typique de la terre subsaharienne. Sur la périphérie de ce cercle, un deuxième espace représente un autre espace-temps. Comme un cadre pour un tableau. C'est une pièce qui pourrait se jouer aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. La création lumière est confiée à Edwin Garnier avec qui j'ai une longue collaboration.

LES COSTUMES ET ACCESSOIRES

On est au temps présent. Pieds nus, comme à l'habitude dans mes créations. Une veste, un chapeau, un bâton et les rôles changent. Comme la scénographie, les costumes sont épurés et polyvalents. Les personnages sont habillés de costumes typiques du quotidien sous le climat d'Afrique subsaharienne.

Il y a un cadavre. Nadège, notre costumière, construira un corps, taille humaine, pour que Paul puisse le porter sur les sept kilomètres à pied, comme prévu dans l'histoire. Fusil et machette seront aussi suggérés par des formes en bois.



EXTRAIT DE TEXTE

Mise en espace : Un tapis rond de couleur ocre est placé au centre de la scène. C'est la piste de jeu. À l'extérieur du tapis, deux chaises hautes où deux caisses de bière serviront pour en faire une voiture. Au lointain, trois hommes (un blanc d'environ 55 ans et deux noirs de 60 et 35 ans) sont assis sur des caisses vides de bière. Un musicien crée avec un violon le son ruminant. Le rhinocéros est incarné par le plus jeune des comédiens. Cynthia, la fille de Paul Wright, se tient à ses côtés.

ACTE 1

Scène 1 : L'oiseau mécanique

Cynthia : Rose... pourpre. C'est l'aube... La brousse... africaine. Rafraîchi par la rosée du matin. Il joue toujours le timide, le soleil... il se fait désirer... C'est l'instant, oui ... l'instant, où la terre, une nouvelle fois, s'éveille.

En contre-jour, face au soleil qui enfin fait son entrée, elle est là, debout, flamboyante...**(Le jeune noir entre en piste. Il tient deux bouteilles de bière vides. Il imite un rhinocéros. Ses mouvements suivent la description de Cynthia)**. Pesant plus d'une tonne, la peau épaisse, rugueuse, comme héritée des dinosaures. Au-dessus de ses narines, deux cornes majestueuses. Ce rhinocéros, elle s'appelle Princesse. Un rhinocéros blanc. **(Deux bouteilles de bière s'ébranlent au son de la narration)** Le petit dans son ventre ne va pas tarder à arriver. **(On entend un hélicoptère.)** Ses oreilles pointues se dressent. L'instinct animal. L'instinct maternel. Elle ne reconnaît pas ce son. Pas d'odeur. Ses narines ne la rassurent pas. **(L'hélicoptère se rapproche)** Ses yeux inquiets cherchent. Les battements de son cœur s'accélérent. Il bat plus vite que le petit cœur qu'elle porte dans son ventre.

Cours.

Choeur : Cours!!!

Mais courir où ?

Peu importe ! Cours, bon sang ! Cours Maman !

(Le son de l'hélicoptère mêlé à celui des tambours devient de plus en plus fort, une musique accompagne le tout. On entend des battements de cœur)

Cynthia : Quatre pattes piétinent, tambourinent, la poussière rouge.

Cours !

Choeur : Cours!!

Cynthia : Cogne ! Un tronc d'arbre brûlé ! Pas vu.

Cours ! Pas le temps d'être sonné.

Cours! Pas le temps d'avoir mal.

Une seringue bourrée d'anesthésiant. Une aiguille longue, épaisse, glisse dans le fusil. **(Son d'un fusil qui se charge)**

Cours ! Mais pour combien de temps encore ? Cours ! Cours !

(Un coup de feu. Le rhino est frappé par la douleur. Le mouvement général est au ralenti. L'animal ne comprend pas.)

Une douleur aiguë. Au dos. Une chaleur brûlante...

Cours !

Ses pattes ne réagissent plus. **(Cynthia assiste impuissante à l'animal qui s'effondre sur le ventre)** Non ! Debout, debout. Elle ne sent plus rien. Elle entend les battements rapides de son cœur. Un dernier effort pour se mettre sur le côté... surtout ne pas écraser le petit...

Cet oiseau... au bruit assourdissant, se pose sur le sol. Un vent de sable ! Un animal à deux pattes surgit du ventre de cet oiseau terrible. Il tient quelque chose dans ses griffes. **(Elle suggère la mise en route d'une tronçonneuse).**



L'EQUIPE ARTISTIQUE

Yannis Baraban dans le rôle de **Paul Wright**



Formé à l'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a été Armand Duval aux côtés d'Isabelle Adjani dans "La Dame aux Camélias" mis en scène par Alfredo Arias. Il est nommé aux Molières pour son rôle dans "Bent" de Martin Sherman mis en scène par Thierry Lavat. Il joue Treplev dans "La Mouette" de Tchekov

mis en scène par Christophe Lidon. Il travaille avec Hans Peter Cloos, Aurelien Recoing, Jean François Peyret... Il a joué le Comte Orsino dans "La Nuit des Rois" de Shakespeare mis en scène par Nicolas Briançon, Lord Goring dans "Un Mari Idéal" d' Oscar Wilde mis en scène par Isabelle Ratier, "Amphitryon" de Molière mis en scène par Stephanie Tesson. Il crée "Maux d'amour" de JL Brooks mis en scène par Johanna Boyé. Il joue en ce moment Jean dans "Mademoiselle Julie" d'August Strindberg mis en scène par Christophe Lidon et dans la dernière création de Johanna Boyé « L'invention de nos vies » d'après le roman de Karine Tuil. Il débute au cinéma dans le film "Vercingetorix" réalisé par Jacques Dorfman. A la télévision il tourne avec Gilles Béhat, Jean Claude Sussfeld, Patrick Volson, Laurence Katrian, Vincenzo Marano, Pierre Joassin, Pierre Antoine Hiroz, Alain Vermus, Christiane Spiero, Nina Companeez, Jean Christophe Delpias ou Philippe Niang. Il a été le Zodiaque dans les sagas de TF1 "Zodiaque" et "Le Maître du Zodiaque" réalisées par Claude Michel Rome.

Jean-Erns Marie-Louise dans le rôle de **James**



Comédien, metteur en scène et artiste peintre, Jean-Erns Marie-Louise a étudié l'écriture du scénario, l'analyse et la dramaturgie à Paris III. Par-delà ce parcours académique, il a été formé par Christopher Barnett, Marcel Robert, Pierre Dougnac, et a suivi différentes Master Class. Au théâtre, il est L'Othello d'Emmanuel Meirieu, le Jojo de Nino d'Introna dans la pièce Jojo au bord du monde. D'autres collaborations l'amènent à travailler avec des metteurs en scène ou

directeurs de compagnie de référence tels Tatiana Stepantchenko, Antonella Amirante, Patrick Mohr... Jean-Erns Marie-Louise a signé plus d'une dizaine de créations pour le jeune public comme La Saison Macaya de petit-frère et anime de nombreux ateliers d'écriture et de théâtre à destination des scolaires et des jeunes en décrochage scolaire, en collaboration avec l'association Le dernier spectateur ou L'école de la deuxième chance. Fondateur de la compagnie La Thymélé, Jean-Erns Marie-Louise a créé des spectacles comme Ton beau capitaine, de Simone Schwarz-Bart, mis en scène et interprété Dans la solitude des champs de coton et La nuit juste avant les forêts, de Bernard- Marie Koltès et adapté au théâtre le roman de Paul Auster : Le voyage d'Anna Blume. Pour la télévision et le cinéma, il a tourné notamment sous la direction de Bruno Bontzolakis, Christian Faure, Lucien Jean-Baptiste, Stéphane Maluret, et expose sa peinture à l'étranger et en France où il est représenté par la Galerie Nord-Sud à Lille.

Mexianu Medenou dans le rôle de **Lindelani** (en alternance avec Francis)



Il débute sa formation de comédien au conservatoire du XIXe et à l'EDT 91, puis intègre la promotion 39 de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). Il travaille ensuite sous la direction de Julie Brochen, Olivier Werner, Amélie Enon, Léonce- Henri Nlend, Aline César, Ido Shaked, Sidney-Ali Mehelleb, Nelson-Rafaell Madel, Tiphaine Raffier, Anne-Laure Liégeois, Florian Choquart, Paul Schirck et Alexandre Zeff. Au cinéma, il joue dans « Fastlife », de Thomas Ngijol, et « Maoussi », de Charlotte Schioler. Il joue dans le court-métrage « A bloc » d'Hugues Espinasse et « A single body » de Sotiris Dounoukos (Prix du meilleur court-métrage au TIFF de Toronto 2014). En mars 2018, il débute une collaboration comme présentateur-acteur avec Milgram Production pour le programme « Release Party » d'Arte Concert (web et TV). A la télévision, il joue Florian dans la série « Baron Noir » (saison 3) de Eric Benzekri & Raphaël Chevènement sous la direction de Thomas Bourguignon. En 2019, il joue dans le spectacle musical « Cosmik Débris » mis en scène par Paul Schirck autour de Franck Zappa. Il sera également en tournée dans « Au plus noir de la nuit » mis en scène par Nelson-Rafaell Madel, et de « France- Fantôme » de Tiphaine Raffie

Francis Bolela dans le rôle de **Lindelani** (en alternance avec Mexianu)



Né au Congo, Francis Bolela arrive en France à l'âge de 3 ans. Passionné de théâtre depuis son enfance, il commence sa carrière tôt. Parmi ses performances: le premier Médecin et le premier Avocat dans «Monsieur de Pourceaugnac» de Molière, MES de Olivier Thebault au Festival d'Avignon; le rôle principal dans «Arrivé par le RER D» d'Olivier Thebault; avec son agilité et talent de danseur, il joue un rôle exigeant dans «La Conférence des Oiseaux» de Jean-Claude Carrière; le rôle de Cléante et Maître Jacques dans «L'Avare» de Molière, MES de Olivier Thebault, au Festival d'Automne (Vaucluse, 85). Après une formation pluridisciplinaire à l'Ecole de Théâtre l'Éponyme à Paris, il travaille avec Christophe Thiry de la compagnie l'Attrape Théâtre sur plusieurs spectacles dont: «Réponds!» d'Éva Yanikovsky, «Le Suicidé» de Nicolaï Erdman, «On ne badine pas avec l'amour» d'Alfred de Musset et «Grandir..?!» de Christophe Thiry. Passionné de danse, Francis rejoint la compagnie La Rumeur, pour deux créations, «Au Bord de la route» et «Dead Line», mises en scène et chorégraphiées par Patrice Bigel. Il travaille également avec la compagnie ICI-MEME, lui donnant l'occasion de travailler les arts de la rue avec la création «attentive Ensemble» et «Faute de tout pour faire un monde» (Création 2022 au Festival d'Aurillac). Dernièrement il participe au projet "France 98" MES de Natacha Steck, spectacle sur l'épopée de l'équipe de France de football.

Aurélia Poirier dans le rôle de *Cynthia*



Comédienne formée au conservatoire de Tours puis à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon. Elle a travaillé sous la direction de Frédérique Lazarini, Gilles Bouillon, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Johanny Bert, Claude Buchvald, Annabelle Simon, Yan Allegret, Anne Coutureau, Vanessa Sanchez, Marion Chobert ... Depuis 2018 elle joue régulièrement *Le Porteur d'histoire* d'Alexis Michalik au théâtre des béliers parisiens. Aurélia pratique également la danse sous différentes formes (hip-hop, contemporain, modern'jazz) ainsi que les arts martiaux. Au cinéma, elle a joué des premiers ou seconds rôles dans les films *La Cinquième Saison* de Jessica Woodworth et Peter Brosens (prix d'interprétation au festival des Arcs), *Guarda in alto* de Fulvio Risuleo, *Les Anarchistes* d'Elie Wajeman, *Hors du Monde* de Marc Fouchard. Ainsi que dans de nombreux courts-métrages. On la retrouve également à la télévision et sur les plateformes, entre autres dans les séries *Lazy Company* de Samuel Bodin, *Profilage* réalisé par Simon Astier, *Les Petits meurtres d'Agatha Christie* réalisé par Eric Woreth.

Marie-Anne Favreau, *musicienne*



Artiste franco-espagnole, Marie-Anne a d'abord suivi une formation de violoniste au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, avant de poursuivre sa formation en écriture et composition, de chant et de violon jazz. Elle suit ensuite des cours et des stages d'Art dramatique avec John Strasberg (New York et Paris) ainsi qu'à la Commedia dell'Arte avec Carlo Boso. Sa carrière est très variée : actuellement elle est comédienne, chanteuse et compositrice dans *Panurge* (Cie Mireno Théâtre), *le Cri des Peuples* et *Le Bureau des Affaires Animales*.

Romain Trouillet *composition, sound design et musique*



Durant ses études de musicologie à la faculté de Lille III, Romain Trouillet s'intéresse surtout au rapport de la musique à l'image. Après son mémoire : Le contrepoint audiovisuel, il intègre les classes de jazz et d'écriture au CNR de Lille puis est admis dans la classe de composition de musique à l'image au CNSMD de Lyon où il reçoit une formation en orchestration auprès de Luca Antignani et travaille la direction d'orchestre sous l'égide de Jean Deroyer, Dominique Delbart et Fabrice Pierre. Initialement pianiste, le compositeur s'intéresse également aux musiques du monde. À la faveur de sa rencontre en 2012 avec l'ethnomusicologue Alain Dejacque, il développe un intérêt particulier pour les différentes cultures musicales du globe dont il n'hésite pas à extraire la matière et les couleurs pour les intégrer à sa musique. Au cinéma il s'est exercé aussi bien au genre historique pour *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin que comique pour *Toto* de Pascal Bourdiau. Au théâtre, il a signé la musique de plusieurs pièces récompensées notamment *La machine de Turing* de Benoit Solès ou *Edmond* d'Alexis Michalik qu'il retrouvera dans l'adaptation des *Producteurs* de Mel Brooks au Théâtre de Paris prévue en 2021. Initié à la musique concrète, une rencontre déterminante pour sa perception de la matière sonore, Romain Trouillet aime associer la composition et le sound design dans ses créations, comme en témoigne la pièce *La dame Blanche* de Sébastien Azzopardi.

Benjamin Penamaria *co-écriture*



Comédien de formation et de profession depuis 2001, Benjamin Penamaria joue actuellement au théâtre des Béliers Parisiens dans *Le Porteur d'histoire* d'Alexis Michalik, ainsi que dans *Les Cavaliers* de Joseph Kessel, mise en scène Eric Bouvron. Il est également à l'affiche dans *Carmen Flamenco* de Louise Doutreligne, mise en scène Jean-Luc Paliès (Avignon 2017 et 2019). En 2018, il tourne avec Paul Verhoeven dans son prochain film *Benedetta*, ou encore à la télévision avec Simon Astier dans *Meurtre dans le Morvan*. Egalement traducteur et adaptateur de part sa double nationalité franco-espagnole, il traduit et adapte *La discrète amoureuse* de Lope de Vega en 2015, mise en scène Justine

Heynemann au Théâtre 13 ainsi que *le Dama Boba* de Lope de Vega, toujours au Théâtre 13 en 2019. En tant que comédien il jouera en 2019 dans *65 miles* de Matt Hartley mise en scène Paméla Ravassard. En doublage il est notamment la voix française de Jon Snow dans *Game of Thrones*.

Nadège Bulfay *création costumes*



Très tôt, Nadège a été fascinée par les matières et les couleurs. Elle s'oriente vers 6 années de formation dans la couture et le costume de spectacle. Elle travaille depuis 2002 dans le milieu du spectacle vivant, de l'audiovisuel, du cirque et du cinéma en qualité de costumière-habilleuse. Son leitmotiv: participer à raconter des histoires et transmettre des sensations. Pour cela, elle travaille dans différents ateliers de couture comme ceux des opéras Bastille et Garnier ainsi qu'auprès de créateurs de costumes indépendants. Elle a pu travailler avec des personnalités comme : Anny Duperey, Sara Giraudeau, Caroline Silhol, Maurice Chevit, Danielle Darrieux,

Mathilde Seigner, Vanessa Demouy, Philippe Caroit, Raymond Acquaviva, Jean Piat, Marie Christine Barrault, Trinidad, Lio, Marianne James, Denis Podalydès, Michel Fagadau, Stéphane Hillel, Anne Bourgeois, Alexis Michalik, Ladislav Chollat et Eric Bouvron.

BRACONNIERS dossier artistique

Elena Michielin *assistante à la mise en scène*



Originnaire de la Vénétie, Italie, Elena est diplômée en Art Dramatique et Arts Visuels à l'Université de Padoue après avoir suivi une formation en danse classique. Après ses débuts de la compagnie "Comédia Internazionale d'Arte", dirigée par Gianni De Luigi, elle poursuit sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq où elle suit le L.E.M (Laboratoire d'Études sur le Mouvement). Elle joue et assiste à la mise en scène le maître clown, Ira Seidenstein pour ses spectacles *Commedia Toto* et *Woman in Rags*. Elle travaille avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes :

Karine Saporta, Tim Carroll, Denise Namura, Michael Bugdahn et Eric Bouvron ainsi que pour les Compagnies "The Improprofessionals", "Par Ici la Compagnie", "Fool's cap theatre". Membre de la compagnie "The Factory Theatre" basée à Londres, elle met en scène avec Simone Goggiano: *La Tête* dans les Nuages et *L'univers est un Livre* réalisé en collaboration avec le CRTH (centre recherche théâtre et handicap). Une partie de son activité professionnelle est dédiée à la réalisation de projets artistiques dans le milieu de la coopération sociale. Le théâtre représente pour elle un moyen d'ouverture d'esprit, du corps et de tissage entre réalités et humanités différentes.

Romain Titinsnaider *création lumière*



Après avoir terminé sa formation en post-production sonore et en enregistrement de studio au Centre Régional de l'INFA à Nogent-sur-Marne en 2009, Romain a obtenu son premier poste de régisseur à la Comédie de la Passerelle, où il s'est formé en matière d'éclairage. Grâce à cette expérience, il a été recruté en 2011 au Théâtre Essai Paris, où il a rapidement évolué pour devenir régisseur général. En 2018, il est nommé directeur technique du Théâtre Essai Avignon. En novembre 2021, il commence à travailler avec les Passionnés du Rêve en tant que régisseur de tournée sur

certaines spectacles mis en scène par Éric Bouvron.

PRODUCTION, DIFFUSION, PRESSE

BAREFOOT, producteur exécutif



Barefoot “pieds nus” - l'esprit libre et léger et en même temps, ancrés dans la terre.

Les choix de création de la Compagnie Barefoot s'inspirent des racines de ses fondateurs : franco/grecques, anglo/irlandaises et africaines. À l'image de cette expérience multiculturelle, nos productions relatent des histoires qui transportent les spectateurs d'un bout à l'autre de la géographie, cherchent à faire découvrir des peuples et des cultures, comme des personnages aux destinées singulières.

Parmi les activités réalisées en 2022 :

L'écriture

la création de *Braconniers*

l'écriture et ateliers de création (au Centquatre-Paris) de la nouvelle pièce *Cleopatra* (en cours)

l'écriture d'une série pour les plateformes de streaming sur *Lawrence d'Arabie*

La création théâtrale

la présentation de *L'insolent Roland Garros* au festival d'Avignon

la recréation et la présentation au Festival d'Avignon de la pièce *Maya, une Voix*

Lien bande annonce - cliquer sur l'image



La production et diffusion

plus de 60 représentations parisiennes de *Lawrence d'Arabie*

(2 nominations aux Molières : meilleure pièce et meilleure mise en scène)

Lien bande annonce - cliquer sur l'image



L'action culturelle

le démarrage d'une académie de théâtre sur l'île de la Réunion

le démarrage d'une résidence artistique pour le Musée de la Grande Guerre à Meaux

BAREFOOT, créations précédentes

Lawrence d'Arabie

2021

Une histoire d'héroïsme et de trahison. Le récit du grand geste vécu par Lawrence d'Arabie lors de son épopée arabe en 1916.

Philippe Tesson, Le Figaro

Une chorégraphie à la fois virile et élégante, une invention scénique d'une efficacité extraordinaire, un contrepoint musical important et précieux, un travail artistique remarquable. Il y a là de la prouesse, de la performance et un dévouement rares en théâtre. De l'amour.

Le Figaro

Coup de coeur. Magnifique!

L'Obs

**** Un spectacle enlevé, brillant, prenant.*

Le Parisien

Une épopée fantastique. Magistrale.

Le Point

Le défi était immense. Il est brillamment relevé.

L'insolent Roland Garros

2022

Une histoire de l'ambition foudroyante du jeune Roland Garros, à l'époque de découvertes archéologiques et technologiques. Un spectacle d'aventure qui embarque avec humour le spectateur sur un voyage dans le ciel, en suivant les actions rocambolesques et osées de notre héros. Une pièce visuelle et ludique, comme une bande dessinée.

La Provence

C'est une histoire captivante et pour tout dire assez rocambolesque !

Maya, une Voix

2020

Une histoire d'espoir et de résilience, celle de Maya Angelou, cette femme américaine, poétesse, écrivaine, oratrice humaniste et mère. Ni politique ni moraliste, simplement l'histoire d'une femme qui a vécu des moments durs dans sa vie et qui a réussi à surmonter les injustices qu'elle a subies, pour les sublimer, avec sa voix.

Télérama TT

Cinq actrices qui placent dans la lumière une militante afro-américaine, Maya Angelou.

Le Monde

La poésie, la fraîcheur dominant ce spectacle musical.

Le Parisien *****

Flamboyant !

La Provence

C'est beau, c'est bon et c'est plein de poésie. Un vrai coup de coeur.

L'Humanité

Un spectacle sensible et gai, entre comédie musicale et gospel.

Zorba

adapté du livre de Nikos Kazantzakis

2018

Une histoire qui parle de nous. Un miroir de notre existence fragile. Et en même temps un compas et un guide pour « vivre pleinement » cette vie éphémère. Zorba est une bible.

Sud Ouest

Sa mise en scène est en tout point somptueuse et ne laisse pas une seconde de répit au public emporté dans un voyage où l'imagination et l'esthétique règnent en maître.

Les PASSIONNÉS du RÊVE, co-producteur et diffuseur



Depuis sa création en 1992, la compagnie s'attache à mettre en valeur des univers artistiques variés. Depuis 2004, ce travail s'effectue en lien avec Éric Bouvron, actuel Directeur Artistique des Passionnés du Rêve. Nous aimons découvrir et promouvoir des artistes du spectacle vivant de tous horizons artistiques (théâtre, cirque, musique, humour...), de toutes cultures et nationalités. Nos actions sont multiples : création, production, diffusion de spectacles, actions pédagogiques, réalisation de plateaux artistiques et cabarets, programmation de festivals.

Patricia Barthélemy - tél : +33 6 21 41 51 36, email : patbarth@hotmail.com

ATTACHÉ de PRESSE

Isabelle Beranger - tél : +33 6 08 60 14 17, email : isabelle@isabelleberanger.com

